



SCARLETT WILSON



LE FIL ROUGE DE MA VIE A ÉTÉ DE FAIRE BOUGER
LES CHOSES AVEC ÉNERGIE ET ENTHOUSIASME.



INSTITUTION

BANQUE COOPÉRATIVE

ENSEIGNEMENT

ENGAGEMENT MILITANT

ENGAGEMENT ASSOCIATIF

2020-présent : Projet Matrimoine, écriture d'un ouvrage historique sur les femmes dans l'ESS

2001-2017 : Enseignante,
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

1993-1999 : Responsable du marché des associations et chargée de mission à la vie sociale, Crédit Mutuel d'Ile-de-France

1981-1984 : Chargée de mission,
Cabinet du ministre Michel Rocard

Après des études de littérature anglaise et américaine, Scarlett Wilson poursuit un master à l'IEP de Paris. A la fin de ses études, elle devient attachée de presse auprès du ministère de la Jeunesse et des sports. En 1976, on lui propose de rejoindre le cabinet de Michel Rocard, Ministre du plan et de l'aménagement du territoire, au sein duquel elle travaille à la création d'une délégation interministérielle à l'économie sociale avec François Soulage et Thierry Jeantet. Elle est ensuite cheffe du cabinet du maire-conseiller général de Chatenay-Malabry Jean Vons, ce qui lui permet d'apprendre le "terrain". Ensuite, elle devient conseillère technique au cabinet du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'économie sociale, Tony Dreyfus, de 1988 à 1991. Scarlett Wilson continue son parcours dans l'ESS, à la direction générale des caisses centrales de mutualité agricole puis au Crédit Mutuel ; et devient enseignante à Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2001 où elle donne un cours sur les politiques publiques sociales en lien avec les acteurs de l'ESS. Aujourd'hui, c'est [Elisa Braley](#) qui assure ces cours.

Depuis sa retraite en 2006, Scarlett travaille toujours autant. Elle écrit actuellement, dans le cadre du projet Matrimoine de l'ESS dont elle est à l'initiative, un ouvrage sur l'histoire des femmes de 1830 à 1999 croisée avec l'histoire de l'économie sociale et celle de la République.

Scarlett Wilson a été membre du conseil d'administration d'une association parisienne d'aide à domicile, "les amis", adhérente au réseau UNA. Parmi les actions entreprises à ce titre, elle crée un petit journal d'information à destination des personnes adhérentes et de leurs familles sur les questions qui les concernent. Par ailleurs, Scarlett Wilson a été cofondatrice du collectif FemmESS et experte à la Commission égalité femmes hommes de l'ESS, ainsi que membre fondatrice du CJDES.

Scarlett fait aussi partie d'une petite cellule de veille de deux personnes, un docteur et elle-même, qui sont à disposition pour les personnes âgées, souffrantes ou fragiles qui habitent dans la même cité qu'elle. Elle est aussi comédienne au théâtre depuis quarante ans, notamment pour communiquer aux spectateurs sa joie de vivre.





COMBAT : L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES, POUR DES APPROCHES CROISÉES

Scarlett Wilson a œuvré pour la parité dans les instances de gouvernance, notamment par la création du collectif FemmESS avec notamment [Elisa Braley](#). Ce collectif a réussi à faire inscrire dans la loi ESS de 2014 l'obligation de la parité pour le Conseil supérieur de l'ESS et le Conseil supérieur de la coopération. Mais, pour Scarlett Wilson, "ce n'est pas suffisant d'œuvrer pour l'égalité au sommet, il faut penser tous les échelons et repenser le pouvoir lui-même".

En effet, dans l'ESS, malgré les valeurs de justice sociale et d'égalité inscrites dans le projet politique des organisations, une grande partie de son salariat reste très précaire et n'est pas suffisamment pris en compte. Selon elle, il faut retravailler pour inclure ces questions dans la gouvernance, afin de penser les manières de mesurer et qualifier les compétences et donc aussi de mieux considérer la question de la rémunération de ces salariés.

C'est le cas notamment dans les métiers du soin (care), nombreux dans l'ESS et largement portés par des femmes. Cet engagement pour une lecture croisée des rapports de pouvoir dans l'ESS se retrouve dans le [dernier rapport](#) de la Commission égalité femmes-hommes du Conseil Supérieur à l'ESS, dont Scarlett Wilson est une des rédactrices. Un chapitre est dédié aux effets de la crise du COVID sur les femmes, et notamment les femmes du sanitaire et du social, un autre à la mixité dans les métiers de l'ESS dont un encadré spécial sur le métier d'aide à domicile, emblématique du secteur du care.

Réalisation :
ESS France,
Observatoire national de l'ESS,
Juin 2022



FEMMES INSPIRANTES : LE MATRIMOINE, AVANT TOUT FAMILIAL

Scarlett Wilson s'inscrit dans une lignée de femmes qui ont acquis l'autonomie par l'indépendance financière, son arrière-grand-mère, sa grand-mère et sa mère.

L'arrière-grand-mère de Scarlett, Marie-Joséphine, devient veuve très jeune et tient un commerce de beurre, d'œufs et de fromages rue de Belleville. Sa grand-mère, Mélanie, s'occupait de ses trois enfants et n'avait pas d'emploi salarié jusqu'à ce que la première guerre mondiale éclate. Son mari, avocat, est envoyé au front et la famille est ruinée. Elle décide alors de placer ses enfants chez les religieuses afin de pouvoir travailler la nuit dans la fabrique d'obus installée au Château de Vincennes. La mère de Scarlett Wilson, Germaine, choisit le métier de modiste, où elle commence tout en bas de l'échelle et travaille dans plusieurs grandes maisons. Dès qu'elle le peut, elle achète un fonds de commerce dans les années 1930, grâce à un prêt de sa propre mère.

Si son parcours professionnel et militant lui a été facilité par la rencontre avec des hommes remarquables qui lui ont servi aussi de modèle, Scarlett Wilson a réfléchi très tôt à mettre en valeur les parcours émancipateurs de toutes les femmes qu'elle a connu ou qui ont œuvré avant elle, d'où l'idée de faire un Matrimoine de l'ESS.



CONSEILS ET RÉFLEXIONS : L'UTOPISE EST UNE FORCE

L'utopie est le plus souvent décriée. Pourtant, dans toutes les sociétés, l'être humain a besoin d'utopie et de rêve. Cet élément moteur est aujourd'hui souvent méprisé par ceux qui nous gouvernent, que ce soit au sein d'une entreprise ou au niveau des politiques publiques ; pour Scarlett Wilson, nous avons besoin d'un temps long, d'une vision et d'espoir. Les discours gestionnaires ne font pas rêver (par exemple, lors de la crise du Covid, le directeur général de la santé, Jérôme Salomon, faisait tous les soirs la liste statistique du nombre de décès quotidiens, du nombre d'admissions à l'hôpital, et ça en devenant gênant). Sans nier les problèmes réels, il faut aussi proposer un réel projet de société aux citoyennes et citoyens.

Au 19^{ème} siècle, des penseurs utopistes comme Fourier, Saint-Simon, Cabet, Proudhon et bien d'autres ont su imprégner les origines de l'économie sociale. L'ESS a toujours su s'adapter aux nouvelles données imposées par les évolutions politiques, économiques et sociales mais n'a pas encore trouvé en son sein d'autres penseurs utopistes à la hauteur des enjeux et des défis redoutables qui lui sont lancés. La démocratie, l'égalité et le bonheur sur terre sont des objectifs lointains et difficilement atteignables vers lesquels nous pouvons tendre si nous agissons en collectif.

Le projet Matrimoine bénéficie du soutien de

